

# La voix de l'Opposition de gauche

## Une nouvelle stratégie de la lutte de classe liée à une nouvelle analyse du capitalisme. (8)

**05.08.2013**

Le 29 octobre 2010 un économiste ou ce qui y ressemble dénommé Onubre Einz publiait un article intitulé *La FED, les banques et la planche à billet aux USA : Réalité et fiction*. Dans son article il allait s'employer à nous démontrer "l'irrationalité de l'expression planche à billet" ou que la FED ne possédait pas plus de pouvoir sur la planche à billet des Etats-Unis que vous en avez sur votre propre banquier, bref que tout cela était de la "fiction".

Je dois vous avouer que je n'étais pas fier à la lecture des premières lignes de son article, ni même à la fin, je me suis dit : voilà tu t'es planté en beauté, bravo, se vautrer de la sorte il faut le faire quand même ! J'étais dépité mais pas vraiment surpris car j'ai l'esprit ouvert au point de reconnaître immédiatement mon erreur et de me corriger, après tout il s'agit d'économie, je ne suis ni intellectuel ni économiste donc je devais admettre que je pouvais me tromper, et puis il y avait bien quelque chose d'extravagant dans cette histoire de planche à billet, j'avais été sceptique au départ à le croire, je m'étais tenu le même raisonnement que monsieur Coquema sans réfléchir plus que lui d'ailleurs, bref, n'étant pas du genre à me laisser abattre, je me suis dit que je ne pouvais pas en rester là et qu'une nouvelle lecture attentive s'imposait, car j'avais cru discerner malgré tout quelques failles dans la démonstration de cet économiste, en fait j'allais le relire trois fois de suite entre minuit et une heure du matin.

Je vous ferais remarquer au passage que j'ai procédé de la manière habituelle, qui a consisté à émettre une hypothèse ou une idée contraire à mon analyse pour en vérifier la validité ou l'infirmier si nécessaire, ce qu'aurait dû faire mon détracteur ce dont il a été incapable, sa démarche consistant uniquement à nier le point de départ de mon analyse et à me dénigrer, partant du principe qu'il détenait la vérité, et que cette vérité se plaçait au-dessus de toute analyse ou critique conformément à la méthode de ses dirigeants.

Maintenant nous allons voir que monsieur Einz avait emprunté la même démarche que mon adversaire, c'est-à-dire, que convaincu des "illusions de la planche à billet." avant même toute analyse sérieuse ou refusant d'admettre qu'une hypothèse opposée pourrait être validée, il allait s'employer à nous en convaincre. Pour y parvenir ou confirmer la conclusion qu'il avait arrêtée avant toute analyse, il allait lui falloir tordre la réalité, la nier ou négliger volontairement certains faits qui invalidaient sa démonstration. Quand on veut réfléchir à une question dans la vie, vaut mieux le faire sans a priori, et en politique sans s'en remettre systématiquement à des principes élevés au rang de dogmes gravés dans le marbre.

On pourrait résumer en quatre points la méthode qu'il allait employer pour nous démontrer que la FED n'avait en réalité pour ainsi dire aucun pouvoir, et pour ne pas vous faire languir plus longtemps ou vous faire attendre la fin de cet article pour en connaître le dénouement, disons qu'il allait s'appliquer à absoudre la FED de tout péché car c'est pour lui une religion en lui reconnaissant des qualités extraordinaires, je n'exagère rien et vous pourrez en juger par vous-mêmes en lisant son article, nous avons à faire à un admirateur sans borne de la FED. Vous comprendrez mieux ainsi sa démarche et son aveuglement.

Commençons par ce qui serait faux d'après lui, rappelons pour situer notre affaire qu'elle concerne la crise née des subprimes aux Etats-Unis en 2008 et le traitement que la FED lui a accordé :

- 1- Le privilège d'émission monétaire de la FED lui permettrait de créer de la monnaie sans contrepartie est une vue de l'esprit, une invention.
- 2- Il n'y a pas eu explosion de la création monétaire.
- 3- Il n'y a pas eu augmentation de la masse monétaire en circulation.
- 4- La FED ne crée pas de monnaie, sauf quand la valeur de l'actif d'une banque à laquelle elle accorde des liquidités dépasse son passif, et cette valeur excédentaire aurait été insignifiante, donc elle n'a créé aucune monnaie.
- 5- Et pour finir, il n'y a pas d'inflation aux Etats-Unis (ou ailleurs créée par l'activité de la FED).

Les passages en italique correspondent au texte de monsieur Einz.

- *"Elle (le FED -ndlr) injecte de la liquidité dans l'économie en achetant des titres de dettes des agences et/ou de l'Etat fédéral et peut comme tel créer de la monnaie."*

Voilà l'origine de sa confusion en admettant qu'il ne soit pas de mauvaise foi, c'est l'inverse, la FED a créé de l'argent en échange des "ressources des institutions bancaires" qu'elle a vampirisées.

- *"Pour que les banques créent de la monnaie il faudrait que la somme de leurs actifs soit supérieure à la somme de leur passif."*

*La réponse est positive si l'on examine la différence du passif et de l'actif des institutions de dépôts.*

*La différence entre l'actif et le passif des institutions de dépôts fait en effet apparaître une création monétaire cumulée variant entre 1600 et 2000 Md de \$ entre 2006 et le T-2 2010."*

La différence est donc de 400 milliards de \$, mais il va s'employer à la diviser par 10 !

- *"Ces institutions appelées institutions de dépôts ont fourni des ressources à la FED excédant les montants légaux des réserves qu'elles doivent avoir en compte auprès d'elle. Ces réserves excédentaires ont été le moyen de financement de la FED qui a ainsi pu gonfler son bilan."*

Bref, les institutions de dépôts sont pour les plus importantes d'entre elles celles qui dirigent la FED, elles ont fournis des montants erronés et la FED en aurait profité sans s'en apercevoir, elle n'y serait pour rien ! On se demandera au passage s'il veut nous prouver que la FED ne fabrique pas de la fausse monnaie ou s'il ne cherche pas plutôt à la disculper, la fin de notre article sera intéressante à ce titre.

- *"Le couple FED- institutions de dépôts n'a donc pas engagé les USA dans un déséquilibre actif-passif ou une création monétaire."*

A l'aide d'une tautologie ou d'un sophisme il en déduit logiquement qu'il n'y a pas eu création monétaire, alors que les actifs ont dépassé les passifs après nous avoir expliqué que si un tel cas de figure se présentait il y aurait bien création monétaire ! Il n'est donc pas à une contradiction près.

Une différence de 2.500 milliards de \$ entre les actifs et les passifs, une bricole "ponctuelle".

Le premier graphique concernant l'actif total des institutions de dépôts et le passif total des institutions de dépôts montre une augmentation des actifs entre 2007 et 2010 d'environ 2.500 milliards de dollars, il en conclura par une "une augmentation ponctuelle des actifs totaux très nette en 2008" qui en réalité s'est poursuivie, dans la suite de son article il s'emploie à le nier.

Ensuite, il n'est pas à une approximation près non plus, il "paraît" que, il n'en est pas sûr, il n'en sert rien, mais il nous assène une vérité et on devrait le croire sur parole.

- *"L'inscription des réserves excédentaires dans le total des actifs des institutions de dépôts paraît maîtrisée."*

Qu'on se le dise. En réalité, elle sera frauduleuse ! Il minimise la "monétisation" par la FED au moyen d'un syllogisme : la monétarisation entraînerait de l'inflation, il n'y a pas eu monétarisation, donc il n'y a pas d'inflation. CQFD.

- *"La décision de la FED de substituer des achats de bons du Trésor aux dettes et RMBS des GSE ne pose à ce titre aucun problème car le bilan de la FED ne sera pas changé : l'actif de la FED devra rester proche de son passif. Le financement de l'achat de bons du Trésor par monétisation n'implique donc nullement l'appel à une mystérieuse planche à billet. Cette monétisation, de surcroît limitée, ne pourra pas avoir en elle-même d'effet inflationniste que l'on prête habituellement à la planche à billet car les USA ne s'apprête pas à faire tourner une quelconque planche à billet."*

4.000 milliards de \$ une broutille en face desquels la FED affiche un point d'interrogation, ce qui confirme qu'elle n'a de compte à rendre à personne. Le voilà qui extrapole et n'ayant pas de réponses aux questions qu'il se pose, il affecte un air désabusé. Excellent.

- *"Nous serions fortement désireux de déterminer ce que recouvre la rubrique Autre. Mais la FED ne communique pas sur les 4000 Md de \$ d'actifs des institutions de dépôts...Le quart des actifs des institutions de dépôts ne peut donc faire*

*l'objet d'un commentaire. Il s'agit probablement de placements financiers spéculatifs et de crédits aux entreprises financières et non-financières. La FED s'est fait une particularité de ne pas identifier certaines classes d'actifs ou de patrimoine appartenant aux entreprises financières et non financières. Allez savoir pourquoi ?"*

Ne faisons par le procès de la « monétisation » de l'économie, cela n'existe pas davantage que la planche à billet nous dit très sérieusement monsieur Einz, circulez il n'y a rien à voir! Sauf, car il doit sentir qu'il a été trop loin et que le lecteur va peut-être finir par douter de la crédibilité de son argumentation, du coup il émet benoîtement un doute, je vous rassure, auquel il ne donnera pas suite évidemment. - *"Ou si la rubrique autre du passif des institutions de dépôts faisait apparaître une couverture dont la valeur est problématique. Mais il faudrait savoir ce qui se trouve exactement sous la rubrique autres."*

Comme personne n'en saura rien, faisons comme si elle n'existait pas, après tout 4.000 milliards de \$ qu'est-ce que c'est, hein ? davantage que le budget total des Etats européens par exemple.

La FED sauve les banques, mais son rôle n'aura été que "ponctuel", "modeste", elle serait intervenue "très brièvement", pas de quoi casser une patte à un canard, pourquoi s'y attarder franchement?

- *"Le passif interbancaire fait d'abord apparaître le rôle central des emprunts à la FED pour faire face aux difficultés des banques. (...) ... c'est la partie saine des institutions de dépôts et les banques étrangères qui sont venues au secours des banques ; la FED n'a joué que le rôle de médiateur ponctuel dans l'opération. Elle a donc bien agi comme une banque permettant un transfert de fond via la formation des réserves qui l'ont alimenté."*

*Le développement rapide des Interbank liabilities montre que le gonflement du passif des institutions de dépôts n'aura fait que très brièvement appel aux capacités de la Réserve fédérale."*

Les ressources des banques tombent soudain du ciel, quel monde merveilleux !

- *"Les ressources des banques ont ensuite fait appel à l'augmentation des dépôts stimulés par la crise soit que l'on assiste à la reformation d'une épargne des ménages, soit que les acteurs économiques financiers et non-financiers en augmentent le volume en réduisant leurs investissements ou leurs transactions."*

*Dans les RPS, les fonds fédéraux sont marginaux et ne confère qu'un rôle modeste à la FED."*

Il ne cesse de minimiser le rôle de la FED, c'est à croire qu'elle n'existerait pas que le capitalisme américain pourrait s'en passer et s'en sortir tout aussi bien. Tenez, monsieur Coquema, il faudrait l'inventer, Tardieu est très fort dans ce domaine avez-vous dit, pas bol, il y en a qui y ont pensé avant moi. Je vous cite, ne le prenez pas mal, vous allez devenir célèbre !

En examinant le dernier tableau qu'il fournit sur le passif des institutions de dépôts, on remarquera que les banques ont bénéficié de 972 milliards de \$ de liquidités en 2008 (en jaune) pour assurer les transactions interbancaires et éviter une paralysie de l'économie ou son effondrement, qu'entre 2006 et 2010 les dépôts bancaires ont augmenté de 1.500 milliards de \$, que les fonds hypothécaires ont bénéficié entre 2006 et 2010 de 1.000 milliards de \$, et pour compléter le tableau, la ligne "others", autres crédit bancaires d'origine indéterminé a augmenté de 1.100 milliards de \$ durant la même période, le tout pour ainsi dire par enchantement.

D'ailleurs, c'est avec désinvolture que l'auteur de cet article traite ces 4 ou 5.000 milliards de \$, admirez la formule qu'"il n'est pas nécessaire de pousser plus avant le commentaire de ce tableau après avoir minimisé le rôle de la FED.

Ce sont les économies des pays émergents et des pays qui financent la dette américaine ou dont les banques centrales possèdent un stock important de dollars qui font l'objet d'une forte inflation, ils sont même obligés d'acheter du dollar pour empêcher que leur monnaie soit réévaluée, mais cela il n'en parlera pas.

- *"Si les USA faisaient tourner la planche à billet, leur économie devrait connaître un niveau d'inflation sensible depuis le début de la crise. Or il n'en est rien."*

Les Etats-Unis sont le seul pays au monde où les prix à la consommation n'augmentent pas, d'ailleurs c'est bien simple, il n'y a même pas de pauvres dans ce pays !

- *"Les effets inflationnistes de telles progressions (actifs bancaires - ndlr) sont quasiment nuls, cette nullité est d'autant plus forte qu'une large partie de ces crédits n'ont pas d'impact direct sur le coût de la vie."*

Il nous confie un tour de passe-passe dont il ne tiendra pas compte non plus, "*la valeur des actifs immobiliers n'y est pas comptabilisée*".

- "*Les crédits à l'économie sont marqués par la baisse des crédits hypothécaires que vient compenser la montée des crédits à la consommation aux T-1 et T-2 2010. L'effet inflationniste de ces deux crédits est nul sur l'inflation car la valeur des actifs immobiliers n'y est pas comptabilisée.*

Et d'en déduire tranquillement.

- "*Le crédit distribué par les institutions de dépôts n'est pas inflationniste.*"

- "*La politique de la FED n'a donc pas été inflationniste.*"

Cela ressemble à la méthode Coué !

L'inflation a une origine bien connue qu'il faut combattre, là on commence à voir le bout du nez des intentions idéologiques qui animaient cet économiste.

- "*La seule inflation qui peut être faite est en dernière analyse causée par des dépenses publiques impactant fortement le pouvoir d'achat des ménages ou les investissements des administrations publiques. Les USA ne se sont pas placés jusqu'alors dans ce type de configuration. Ils pourraient être tentés de le faire en laissant filer l'inflation pour éviter la déflation des prix. Le déséquilibre des comptes de la FED ou des institutions de dépôts serait la traduction de ce revirement.*"

Dès lors sa conclusion ne vous étonnera pas, je vous l'avais fournie au début de l'article.

- "*L'expression planche à billet, couramment utilisée pour désigner les achats de la réserve fédérale se révèle être une fausse expression. Les institutions de dépôts ont bien fourni des réserves à la banque fédérale mais sans faire de création monétaire. L'expression création monétaire est donc une expression fautive d'un strict point de vue comptable. La FED et les banques n'ont pas fait de création monétaire pour assurer les opérations extraordinaires de la FED depuis 2008.*

*Du point de vue de l'actif des banques, la crise a fait jouer un rôle important aux emprunts de la FED en 2008, mais depuis lors la stabilisation du bilan de la FED et la ventilation du total de ces actifs a évité une explosion du crédit et des investissements des institutions de dépôts. Loin d'être un facteur d'explosion du crédit, les besoins de la FED ont été remarquablement bien couverts par les aménagements des actifs entre investissements et crédit à l'économie. La crise générale du crédit a permis une absorption douce des besoins de la FED dès 2009.*"

Remarquable langue de bois, n'est-ce pas, en fait l'économie américaine au bord du gouffre s'est sauvée elle-même grâce à un miracle, la FED y a contribué, mais si peu, si modestement que cela ne figurera dans aucun manuel scolaire ou d'économie. Et pour cause.

En réalité, la FED fait tourner la planche à billet à partir de rien, elle les fournit au Trésor qui va les transformer en obligations moyennant intérêts, le Trésor se charge de trouver des acquéreurs aux Etats-Unis et sur le marché mondial en échange de sa garantie, auxquels il paiera des intérêts et le tour est joué. C'est la dette américaine qui est à l'origine de la création monétaire et des intérêts que l'Etat verse aux banquiers, eux, ils ont juste eu à payer le papier et l'encre ! Quant au marché, la FED lui fournit des liquidités selon le même mécanisme à ceci près que des titres ou actifs remplacent les bons du Trésor. Et pour que le compte soit bon, les banquiers de la FED alimentent les propres banques qu'ils contrôlent et la boucle est bouclée.

J'ai gardé le meilleur pour la fin, la cerise sur le gâteau qui montre que l'article de monsieur Einz n'était qu'une pure construction destinée à nous induire en erreur et à camoufler le fonctionnement réel de la FED.

Pour conclure, il termine en nous dévoilant son penchant pour l'idéologique néolibérale qui transpirait tout au long de sa démonstration.

- "*Au-delà le choix d'une forte inflation supposerait la fin du modèle de croissance financiarisée que les années Reagan ont mis en place. La dépression finirait par tout emporter, y compris la prudence financière des USA dont témoigne ce post.*"

Autrement dit la FED, et tous les présidents américains depuis Reagan ont fait du bon boulot, continuez !

- *"Le risque réside toujours dans le financement de la dette souveraine par le marché et accessoirement par la FED. Un financement inflationniste supposerait d'une part de la création monétaire dans les conditions que nous avons précisées et d'autre part une fuite en avant dans le déficit public répondant aux exigences d'un redressement économique d'une économie en dépression. Faute de disposer des capacités financières nationales et du soutien mondial, cette forme de sortie de crise est peu probable."*

La Chine et le Japon sont les principaux acquéreurs des bons du Trésor américain à hauteur d'environ 4.000 milliards de \$, ils ont commencé à s'en délester au profit de la Grande-Bretagne qui a pris le relais, quand aux 13.000 milliards de \$ restant c'est en grande partie la FED qui les possède, donc la FED n'en possède pas "accessoirement", qu'ils soient dissimulés dans différentes institutions financières ou banques monsieur Einz n'ira pas fouiller jusque là, il voulait juste nous prouver que la FED ne crée pas de monnaie, ne contrôle pas la masse monétaire en circulation, d'ailleurs elle n'a jamais augmenté, c'est plutôt raté. Osons affirmer au regard de la vidéo qui suit, qu'on ne peut pas avoir aucune confiance dans les comptes de la FED.

Le lien vers l'article de monsieur Onubre Einz :

● [Le FED, les banques et la planche à billet aux USA : Réalité et fiction \(criseusa.blog.lemonde.fr/29.10.10\)](http://criseusa.blog.lemonde.fr/29.10.10)

Comme quoi le camouflage fonctionne bien, un internaute avait écrit le commentaire suivant, extrait :

- *"Merci pour cette mise au point. Je fais partie de ceux qui ignoraient la réalité et pensaient que la Fed avait opté pour une inflation « masquée » afin d'éviter l'implosion du système économique américain."*

Un autre s'était montré plutôt perplexe face à cette démonstration à l'emporte-pièce :

- *"Il semblerait que vous ne teniez aucun compte des données financières réelles."*

C'est un euphémisme !

Un troisième se voulait plus catégorique encore :

- *"Le point de départ de votre raisonnement est pour le moins contestable: vous réduisez la création monétaire aux pièces et billets en circulation, soit à l'agrégat M1. Ce que je peux comprendre, puisque M3, un instrument autrement plus précis, n'est plus publié par la Fed vu son extraordinaire expansion ces dernières années. En réalité, les risques inflationnistes sont calculés à partir de l'évolution de M3."*

On va tous les mettre d'accord on regardant la vidéo suivante, comme dirait l'autre il n'y a pas photo.

9000 milliards de dollars volatilisés à la FED - Mise en ligne le 12 août 2009

[https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=Tpyot9UCCj8](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=Tpyot9UCCj8)

Lors d'une commission du Congrès ou de la Chambre des Représentants, l'Inspecteur général de la FED dit qu'elle ne sait pas à qui a été distribué cet argent de poche et combien exactement, cette somme gigantesque figurait "hors bilan" selon un rapport de Bloomberg, elle dit "nous n'avons pas de juridiction pour faire sortir et vérifier les activités bancaires de la FED", le président de la commission lui pose à nouveau la question, elle répond qu'elle n'est pas en mesure de dire où sont passés ces 9.000 milliards de \$, elle n'en sait fichtre rien, c'est extraordinaire, à voir absolument, elle est très courte.

Et monsieur Einz de nous assener ses certitudes qui n'engagent que lui, extravagantes ou ne correspondant manifestement pas à la réalité. Et voyez-vous monsieur Coquema, je n'ai pas divagué, je n'ai rien inventé. En fait j'aurais pu me contenter de cette vidéo mais j'aime bien réfléchir par moi-même, je sais que c'est un vilain défaut, je ne me contente pas du catéchisme selon saint Lambert ou Gluckstein qui nous ont menés là où nous en sommes, si vous me permettez de dire ce que je pense.

Du coup, je ne sais pas si cela vaut le coup de perdre mon temps à répondre à vos courriels.